

## Séquence n° 2. Un espace mondialisé marqué par des inégalités de développement et une diversité des Nord et des Sud

### Introduction

- définition du sujet (termes et cadrage) :

À l'échelle mondiale, l'inégal développement et la diversité des **NORD** et des **SUD** peuvent se mesurer à l'aide de quelques indicateurs cartographiables.

On peut donc ensuite réaliser, à partir de ces indicateurs, une typologie spatiale (déjà présentée en classe de Seconde). La distinction **NORD/SUD** traduit la géographie actuelle du **DEVELOPPEMENT** dans le monde. Cette distinction mérite cependant d'être relativisée car le **NORD** compte aussi des espaces de moindre **DEVELOPPEMENT**. Globalement, des centres secondaires ou émergents – les dénominations peuvent varier – méritent d'être présentés (en Amérique latine, en Asie méridionale,... par exemple). L'Asie et l'Amérique latine sont entrées dans une dynamique de croissance. Aux nouveaux pays industriels des années 1970 engagés dans la voie du **DEVELOPPEMENT** — pays d'Asie orientale (Corée du Sud, Singapour, Taïwan) et pays d'Amérique latine (Brésil, Mexique) —, se sont ajoutés dans les années 1990 les deux géants d'Asie — Inde et Chine. L'Afrique subsaharienne est restée en marge de cette dynamique : le niveau de vie stagne depuis 50 ans, les PNB sont très faibles, sa part dans les **ECHANGES** mondiaux ne cesse de diminuer.

Enfin, on s'intéressera à quelques manifestations concrètes, envisagées à différentes échelles, des **RETARDS DE DEVELOPPEMENT**, par exemple : l'accès insuffisant à l'éducation, à l'eau potable, aux soins ; la pauvreté de masse liée notamment au sous-emploi,...

- problématique :

La problématique doit lier **MONDIALISATION** et **DEVELOPPEMENT** : en quoi la **MONDIALISATION** des **ECHANGES** révèle-t-elle les contrastes entre pays mais aussi entre régions ? La distinction **NORD/SUD** suffit-elle à traduire la géographie actuelle du **DEVELOPPEMENT** dans le monde ?

- annonce du plan :

Nous verrons d'abord comment mesurer l'inégal **DEVELOPPEMENT**. Puis nous étudierons la diversité des **NORD** et des **SUD**. Enfin nous verrons les manifestations des **RETARDS DE DEVELOPPEMENT**.

## Leçon n° 1. La mesure de l'inégal développement

Le terme de **DEVELOPPEMENT** a fait l'objet de nombreux débats parmi les spécialistes, non seulement géographes mais aussi économistes ou sociologues. Le problème du **DEVELOPPEMENT** et de ses inégalités prend une ampleur nouvelle dans le contexte de la décolonisation et de l'émergence de ce qu'Alfred Sauvy en 1952 appelle le Tiers Monde, en référence à une conception tripartite du monde. A cette conception fortement géopolitique du monde, s'est substitué une vision plus économique qui souligne les retards de certains pays par rapport à d'autres. Le **DEVELOPPEMENT** désigne l'accroissement des richesses associé à l'amélioration des conditions de vie d'une population sur un territoire et va donc au-delà de la simple croissance économique. Le **DEVELOPPEMENT** est le plus souvent mesuré à l'échelle mondiale pour comparer des Etats, à l'aide de multiples critères. Mais il doit aussi se mesurer aux échelles nationale, régionale ou locale car, au sein d'un même territoire, les niveaux de **DEVELOPPEMENT** peuvent être très différents.

Dans l'ensemble, on peut noter une amélioration générale du **DEVELOPPEMENT** humain puisqu'en 1960 2/3 des 114 pays se trouvaient dans une situation de faible **DEVELOPPEMENT** humain, ils ne sont plus qu'1/3 aujourd'hui. De même le nombre de pays à fort **DEVELOPPEMENT** humain n'a cessé de s'accroître.

### 1.1. De très importants écarts de richesse et de niveau de vie

Les écarts de **DEVELOPPEMENT** s'expriment tout d'abord par l'ampleur des richesses disponibles. Dans le monde, 16 % de la population possède 80 % des richesses mondiales, alors que les 16 % les plus pauvres n'en possèdent que 5 %. Les critères économiques les plus utilisés sont le PNB (Produit national brut, ensemble des valeurs ajoutées créées par les entreprises d'un pays, que leur activité s'exerce dans ce pays ou à l'étranger) et PIB (Produit intérieur brut, ensemble des valeurs ajoutées produites par les agents économiques résidant dans le pays) en tenant de plus en plus compte des différences de pouvoir d'achat des différentes monnaies et du coût de la vie (PPA, parité de pouvoir d'achat). Le RNB (revenu national brut) est calculé en mélangeant le PIB, le PNB et les remises (transferts envoyés par les travailleurs nationaux à l'étranger). Ces critères sont purement économiques car basés sur la production des différents pays. Ils font apparaître de grandes diversités : de 60\$ de PNB/hbt/an au Mozambique à 3 260\$ pour la Suisse. L'écart entre les pays à plus faible revenu et les 23 pays aux plus hauts revenus est de 1 à 57 ; 67 pays se trouvant dans une catégorie intermédiaire. Cette inégale répartition de la richesse traduit les poids économique très différents des pays et l'inégale industrialisation. Mais cette richesse n'est pas forcément mise au service du **DEVELOPPEMENT** (exemple des pays pétroliers).

Le seuil de pauvreté est le niveau minimal de ressource requis pour satisfaire ses besoins élémentaires. Le montant varie évidemment selon les pays. Il est fixé à 1 dollar ppa par jour (2 dollars dans les pays du **NORD**). En 2003, 1,2 milliard de personnes sont situées sous ce seuil (2,8 milliards sous les 2 dollars ; 2,4 en 2000), dont 488 millions en Asie du Sud (40 % des habitants de la zone), 315 en Afrique saharienne (46 %), 279 en Asie orientale (15 %). Avec la transition des pays de l'Est, ces derniers dépassent en chiffres absolus l'Amérique latine (97 millions de pauvres contre 57).

Les inégalités sont aussi très fortes en ce qui concerne le **DEVELOPPEMENT** humain. Le niveau de vie permet de mesurer les aspects socioculturels du **DEVELOPPEMENT**. Globalement le **SUD** a une espérance de vie plus réduite (qui traduit un encadrement médical déficient, une situation alimentaire moins satisfaisante, etc.) ; un niveau d'instruction plus bas (45 à 50 % des adultes d'Asie du Sud et d'Afrique sont analphabètes) ; un respect moins avancé des droits des hommes (travail des enfants, infériorité de la femme, violences politiques)...

Afin de mesurer avec plus de finesse le **DEVELOPPEMENT**, un organisme de l'ONU, le PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) a créé en 1990 l'indicateur de développement humain (IDH) qui combine l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'instruction (par le taux d'alphabétisation et le nombre moyen d'année d'étude) et le revenu disponible par habitant (PIB ppa). L'échelle va de 0 à 1 : en dessous de 0,5 la situation est très difficile et au dessus de 0,9 la population est considérée comme riche. Les situations les plus favorables s'approchent de 1 (Canada 0,960, France 0,946) ; les plus défavorables s'établissent à 0,187 (Rwanda) et 0,176 (Sierra Leone).

Depuis 1994, le PNUD utilise un autre critère, l'IPH (Indicateur de la pauvreté humaine) pour combler les manques de l'IDH. Au contraire de ce dernier, qui est un chiffre absolu ne prenant en compte que les moyennes, l'IPH mesure (en %) la proportion de population exclue du **DEVELOPPEMENT**. Les bases de calcul sont différentes entre les PED (pays en développement) et les PID (pays industriels développés). Pour les PED, sont pris en compte : le % de personnes risquant de décéder avant 40 ans, le % d'adultes analphabètes, le % de personnes privées d'accès à l'eau potable et aux services de santé, le % d'enfants de moins de 5 ans souffrant de sous-nutrition. Pour les PID, sont retenus : le % de personnes risquant de décéder avant 60 ans, le % de personnes illettrées, le % de personnes vivant avec un revenu inférieur au seuil de pauvreté et le taux de chômage de longue durée. États-Unis et Royaume-Uni ont le plus fort IPH du **NORD** (plus de 14 %).

### 1.2. Des problèmes démographiques opposés entre **NORD** et **SUD**

La **transition démographique** est le passage d'un ancien régime démographique caractérisé par des niveaux de natalité et de mortalité élevés (équilibre à faible accroissement naturel) à un nouveau régime démographique caractérisé par des niveaux de natalité et de mortalité faibles (équilibre à faible accroissement naturel à nouveau). Entre temps, dans la phase dite de transition proprement dite, l'accroissement naturel augmente du fait du décalage entre la baisse précoce de la mortalité et celle plus tardive de la natalité. Certains spécialistes ajoutent désormais, pour quelques pays du **NORD**, une autre phase (récession) où la natalité continue de baisser et où l'accroissement est négatif.

Cette transition est inégalement avancée selon les régions du monde. La situation démographique oppose aussi **NORD** et **SUD** : vieillissement des pays du **NORD** ; croissance démographique et poids des jeunes dans le **SUD**. Les rythmes de **transition démographique** diffèrent dans les **SUD** car certains pays, soit par des politiques de croissance économique, soit par des politiques de restriction des naissances ont freiné leur croissance (fécondité inférieure à 2,5). D'autres sont au cœur de leur transition avec une fécondité élevée : leur indice synthétique de fécondité (ISF), c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer, s'étale de 3 à 6. L'écart entre le pays le moins développé –Guinée- et le mieux développé –Canada- est alors de 1 à 4,9.

## Leçon n° 2. La diversité des Nord et des Sud

Existe-t-il alors une limite entre le **NORD** et le **SUD** ? Cette question est d'autant plus délicate qu'elle suppose une relative homogénéité du **NORD** et du **SUD**, ce qui n'est pas le cas. De plus, à quelle échelle se placer pour parler de modèle **CENTRE-PERIPHERIE**, sachant qu'une **PERIPHERIE** des **CENTRES D'IMPULSION** peut être elle-même un **CENTRE** pour des **PERIPHERIES** moins intégrées ?

### 2.1. Limite **NORD/SUD** et modèle **CENTRE-PERIPHERIE**

On constate une opposition entre pays riches et pauvres, mais celle-ci ne se réduit pas simplement à une opposition **NORD/SUD** qui opposait en fait les anciennes **métropoles** européennes et les Etats-Unis aux anciens pays colonisés essentiellement situés au **SUD**. Dans les années 1950, le **NORD** recouvrait les pays d'Europe Occidentale, les Etats-Unis d'Amérique, l'URSS et les pays satellites, le Japon, l'Australie, l'Afrique du Sud et le Brésil.

La formulation pays industriels développés (PID), utilisée conjointement, est en réalité synonyme de **NORD**. Le terme de **NORD**, opposé au **SUD**, cherche à rendre compte de la différenciation entre pays riches et pays pauvres. La référence aux points cardinaux est évidemment à relativiser. Beaucoup de pays pauvres sont au nord de l'Équateur ; certains pays de l'hémisphère Sud, comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande, font partie des pays riches. L'usage fréquent du pluriel (les **NORD**, les **SUD**) souligne la diversité des situations. Le terme de Tiers Monde pour désigner les pays pauvres s'est diffusé dans les années 1950. La disparition du bloc communiste, les dissensions politiques, les écarts croissants dans les niveaux de **DEVELOPPEMENT** de ces pays l'ont rendu aujourd'hui peu signifiant. On l'utilise encore, mais le plus souvent au pluriel pour souligner sa diversité interne. Les formulations pays sous-développés, pays en voie de développement, en réalité synonymes, ont été utilisées conjointement avec celle de Tiers-Monde. La plus récente expression était celle de pays en développement (PED). Le terme de **SUD** cherche à rendre compte, suite à une certaine usure des termes précédents, de la différenciation entre pays riches et pays pauvres.

Les pays du **NORD**, qu'on appelle aussi généralement les pays développés, sont ceux qui d'une part ont connu une révolution industrielle précoce, le plus souvent au XIXe, et qui d'autre part maîtrisent leur évolution démographique, c'est à dire des pays qui ont achevé leur **transition démographique**, avec des taux d'accroissement naturel aujourd'hui relativement faibles. Les pays du **SUD**, eux, ont connu une industrialisation plus tardive, avec des industries qui sont en général moins diversifiées qu'au **NORD**. Beaucoup de ces pays du **SUD** n'ont pas encore de véritable maîtrise de leur démographie, beaucoup sont toujours en cours de **transition démographique**, avec des taux d'accroissement naturel plus élevés et parfois même très élevés, qui handicapent dans un certain nombre de cas leur **DEVELOPPEMENT**.

Indissociables, les deux notions de **CENTRE** et de **PERIPHERIE** ont une signification spatiale (le **CENTRE** est au milieu et la **PERIPHERIE** autour) mais surtout hiérarchique (le **CENTRE** domine la **PERIPHERIE**). Presque tous les **CENTRES** sont aussi des **PERIPHERIES**, et vice versa : tout dépend de l'échelle du système spatial considéré. Une **métropole** du **SUD** est un **CENTRE** pour les régions qui l'entourent, mais c'est une **PERIPHERIE** du **NORD**. Seules les **villes mondiales** sont exclusivement des **CENTRES** et les espaces ruraux enclavés exclusivement des **PERIPHERIES**.

Aujourd'hui, la frontière entre le **NORD** et le **SUD** n'est plus fixe : on a vu émerger des **NORD** et apparaître des **SUD**. Le **NORD** semble s'étendre vers le **SUD** notamment avec l'émergence des pays du Sud-Est Asiatique, de l'Amérique Centrale et Latine (Brésil, nord du Mexique...). En revanche le **SUD** s'étend au **NORD** notamment dans les pays de l'ex-URSS et de l'Europe de l'Est. Si l'on veut dessiner une limite entre pays du **NORD** et pays du **SUD** aujourd'hui, on pourrait la faire passer entre les États-Unis et le Mexique sur le continent américain, entre l'Europe et l'Afrique tout en englobant Israël dans les pays du **NORD** et en laissant de côté la Turquie, entre la Russie et les anciennes républiques asiatiques de l'URSS, la Mongolie et la Chine. En arrivant sur le Pacifique, on inclut dans les pays du **NORD**, la Corée du Sud, Taiwan, Singapour, des États qui ont à la fois rattrapé leur retard industriel et achevé leur **transition démographique**. Sans oublier bien sûr, l'Australie et la Nouvelle Zélande, qui appartiennent elles, à tous points de vue, aux pays du **NORD**.

### 2.2. Plusieurs **NORD**

En ce qui concerne les pays du **NORD** pour commencer, on peut distinguer plusieurs types de situations. D'abord par exemple les pays de la **TRIADE** : les Etats-Unis (qu'on peut représenter de façon particulière comme la seule **superpuissance**) et le Canada, l'Union Européenne, le Japon, pays qui sont les plus riches, les plus développés, qui ont un IDH très élevé, ce qui s'explique justement parce qu'ils sont aussi les **pôles** moteurs de l'économie mondiale.

En relation étroite avec ces trois **CENTRES D'IMPULSION**, on trouve, toujours au **NORD**, des pays comme la Norvège, l'Islande, la Suisse, Israël, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, mais aussi les Dragons (Corée du Sud, Taiwan et Singapour, Hong Kong ayant été intégré à la Chine en 1997) tous ces pays que l'on peut considérer comme des pays relais de la **TRIADE**, et qui ont aussi un niveau de **DEVELOPPEMENT** très élevé.

Troisième catégorie, les pays de l'Est et de l'ex-URSS, qui viennent de finir leur transition économique, mais qui souffrent encore des séquelles de ce passage d'une économie dirigée vers une économie libérale, ce qui explique dans plusieurs de ces pays une certaine stagnation du niveau de **DEVELOPPEMENT** voire un **mal-développement** (processus de croissance qui bénéficie à une minorité d'individus et à des espaces réduits, alors que le plus grand nombre demeure dans la misère, ce qui accentue les **DISPARITES SOCIO-SPATIALES**). Le **re-développement** est la situation originale d'un pays anciennement développé et aujourd'hui mal-développé voire sous-développé qui cherche à se recomposer : c'est le processus dans lequel la Russie s'est engagée.

### 2.3. Des **SUD** très hétérogènes

On peut préciser pour commencer qu'il existe des régions du monde pour lesquelles la question du **DEVELOPPEMENT** ne se pose pas puisqu'elles ne sont pas ou très peu peuplées du fait de très fortes contraintes naturelles. Ces angles morts sont des espaces soumis à l'enclavement, très peu peuplés et non développés, territoires de l'immobile et de l'immuable. Ils peuvent être représentés pour commencer : forêt dense de l'Amazonie et du sud de l'Afrique, régions polaires d'Amérique et d'Eurasie, déserts du Sahara, de l'Asie centrale et du nord de l'Australie. Ce sont donc des **PERIPHERIES DELAISSEES**.

On peut commencer par ce qu'on appelle les **pays émergents**. Ce sont des PED connaissant depuis une trentaine d'années une croissance économique, une participation plus grande au commerce mondial, une arrivée d'IDE en provenance du **NORD** et un **DEVELOPPEMENT** humain assez élevé (IDH souvent supérieur à 0,7). L'intégration à la **MONDIALISATION** y progresse rapidement. On donne souvent ce titre à des pays assez peuplés (Chine littorale, une partie de l'Inde, sud-est du Brésil, Mexique, Afrique du Sud). On peut étendre cette appellation à d'autres pays comme l'Uruguay et l'Argentine, la Thaïlande. Ce sont donc des **PERIPHERIES INTEGREES**.

Deuxième catégorie de pays du **SUD** que l'on peut aisément identifier, ce sont les pays pétroliers, à savoir sur le continent américain le Venezuela, la Libye, l'Algérie, le Nigeria et le Gabon en Afrique, et plusieurs pays du Moyen-orient comme l'Arabie Saoudite, l'Irak, le Koweït, les Emirats Arabes Unis, le Qatar, Oman, l'Iran. Le point commun entre ces pays est que l'IDH augmente grâce surtout à la rente pétrolière, même s'il subsiste dans un certain nombre de cas des problèmes de maîtrise démographique ou d'alphabétisation entre autres. Ce sont donc elles aussi des **PERIPHERIES INTEGREES**.

Troisième groupe de pays que l'on peut distinguer, il s'agit des PMA, les Pays les Moins Avancés. L'expression PMA a été créée en 1971 par l'ONU pour désigner des pays caractérisés par une grande pauvreté (PIB ppa inférieur à 900 dollars par habitant), des populations largement analphabètes (moins de 20 % d'alphabétisation), une faible intégration dans l'économie mondiale (industrie inférieure à 10 % du PIB), une grande vulnérabilité aux famines aux épidémies et aux risques naturels. Ils sont aujourd'hui 49 contre 24 en 1971. Sur ces 49 Etats, les deux tiers en Afrique subsaharienne (de la Mauritanie à Madagascar). Leurs 689 millions d'habitants ont un PIB cumulé comparable au PIB autrichien. Seul le Botswana a pu quitter les PMA tandis que le Sénégal les a rejoints. On peut ajouter à ces PMA africains, le Yémen dans la péninsule arabique, et quelques pays d'Asie comme l'Afghanistan, le Pakistan, le Népal et enfin le cas d'Haïti. La particularité de ces PMA, c'est qu'ils cumulent les **RETARDS DE DEVELOPPEMENT**, peu d'industrie, peu d'alphabétisation, des difficultés de maîtrise démographique avec souvent des natalités très élevées et parfois, même, des difficultés pour subvenir aux besoins élémentaires de la population, besoins en eau potable et en nourriture. Ce sont, comme les angles morts, des **PERIPHERIES DELAISSEES**, un espace à la dérive, de plus en plus déconnecté de l'économie mondiale.

Reste un quatrième groupe formé par un ensemble de pays du **SUD** aux caractéristiques moins affirmées, ce que l'on pourrait appeler des **pays intermédiaires**, qui sont des pays sur la voie du **DEVELOPPEMENT**, certes, mais avec des progrès économiques et des IDH très variables (souvent compris entre 0,5 et 0,7) et qui présentent des formes incomplètes d'intégration à la **MONDIALISATION**. On peut parler de **PERIPHERIES MARGINALISEES**.

On le voit, la diversité du **SUD** apparaît d'abord à l'échelle continentale. Chaque continent a sa spécificité. L'Amérique latine connaît les niveaux de vie les plus élevés malgré de très fortes inégalités sociales et un endettement public massif. L'Asie est le continent le plus peuplé (62 % de la population mondiale) et celui des écarts de **DEVELOPPEMENT** les plus importants. L'Afrique, enfin reste le continent où le sous-développement reste encore net.

## Leçon n° 3. Les manifestations des retards de développement

### 3.1. Des **SUD** aux traits communs

Les conditions sociodémographiques sont tragiques : mortalité infantile de 96 pour mille au Cambodge par exemple, avec des ravages et des conséquences très lourdes du Sida en Afrique (au Mozambique, l'espérance de vie est désormais inférieure à 40 ans). L'analphabétisme est aussi un fléau. Parmi les difficultés quotidiennes on peut citer :

- l'insuffisance de l'accès aux soins en matière de santé, et les ravages des épidémies
- l'insuffisance de la maîtrise de l'eau (traitement, distribution, pénurie, pollution)
- l'absence ou l'insuffisance des équipements collectifs en ville, habitat de fortune avec bidonvilles et taudis, insalubrité, promiscuité
- la misère sociale et psychologique : l'expérience de l'injustice, l'absence de protection de toute nature, la violence (prostitution, drogue, criminalité, bandes d'enfants, enrôlement d'enfants dans des milices ou de pseudo armées), l'expérience quotidienne de la dépendance, de la honte, de l'humiliation
- la sous-alimentation et la malnutrition : la malnutrition est un déficit qualitatif en nourriture (moins de 20g de protéines animales par personne et par jour ; manque de vitamine). On parle de sous-nutrition quand le déficit est quantitatif. La malnutrition désigne un régime alimentaire déséquilibré, basé sur un petit nombre d'aliments (céréales ou tubercules), entraînant des carences en protéines, fer et vitamines, ainsi que des maladies. Les carences peuvent provoquer un retard de croissance chez les enfants (protéines), une arriération mentale (iode), la cécité ou l'affaiblissement des défenses immunitaires (vitamine A). Ces fléaux concernent 840 millions de victimes, 14 % de la population mondiale, 33 % des Africains, 16 % des Asiatiques ; le Zimbabwe est particulièrement touché (50% de la population sous-alimentée soit 6 à 7 millions sur 12,3 du fait de la politique raciste d'expropriation des fermiers blancs) et toute la corne de l'Afrique aussi
- le sous emploi et le chômage
- l'assujettissement et l'aliénation des femmes
- le non respect des droits fondamentaux
- la fragmentation des familles
- le travail des enfants, les abandons ou ventes d'enfants

Les retards et les faiblesses économiques sont sensibles. L'agriculture est duale avec de très grands domaines (grandes plantations de café, thé, bananes vendant leur production dans les pays du **NORD**) et à côté des paysans qui n'ont que de petits terrains peu fertiles (ou sont sans terre comme au Brésil), avec un outillage archaïque et des rendements très faibles (agriculture vivrière). Les paysans sont condamnés souvent à l'exode rural et vont s'entasser dans les bidonvilles où les conditions de vie sont aussi très difficiles. Dans le secteur industrie, la dualité est forte aussi entre un secteur traditionnel de PME souvent peu compétitives et un secteur moderne souvent lié aux investissements du **NORD** qui fournit technologie et capitaux, le **SUD** fournissant la main d'œuvre. Dans le secteur tertiaire, ce sont les activités informelles qui sont dominantes (activités de survie comme la vente à l'unité...).

La DIT, division internationale du travail, désigne la spécialisation de pays ou de zones géographiques selon leurs avantages comparatifs dans des productions économiques qui alimentent les **ECHANGES** mondiaux. La répartition des tâches se fait entre les pays du **NORD** (centres économiques dominants), les **pays émergents** (sous-traitants du fait des moindres coûts de main-d'œuvre) et les autres PED (fournisseurs de matières premières ou d'énergie). La **MONDIALISATION** encourage cette division par la baisse des tarifs douaniers, les différentiels de salaires et les contacts commerciaux à grande échelle. Les termes de l'échange désignent le rapport entre la valeur moyenne des produits exportés et la valeur moyenne des produits importés par un pays. Si le rapport diminue entre deux dates, les termes de l'échange se détériorent car le pays considéré valorise de moins en moins bien ses exportations par rapport à ses importations. La détérioration des termes de l'échange est un des effets néfastes de la **MONDIALISATION** qui a permis aux pays les plus développés de profiter de la DIT et surtout de fixer les prix, notamment de la plupart des matières premières. Les termes de l'échange sont défavorables car les PED sont souvent spécialisés dans l'exportation de produits bruts (agricoles, miniers, énergétiques) aux cours fluctuants et peu valorisants, sauf exception (cf. le pétrole en ce moment) alors que les PID sont plutôt spécialisés dans l'exportation de produits manufacturés et de services à haute valeur ajoutée. Le marché est aussi inégalement organisé : absence d'organisation et de dispersion spatiale des producteurs de produits bruts (sauf OPEP) face à la concentration de la décision dans le **NORD**. Enfin de nombreux pays sont endettés auprès des organismes internationaux :

### 3.2. Des inégalités socio-spatiales

Les inégalités sont aussi régionales et sociales. Les contrastes existent :

- entre pays voisins (selon la voie de **DEVELOPPEMENT** choisie et la stabilité politique). La Côte-d'Ivoire, que l'on peut juger comme sous-développé à l'échelle du monde, est un véritable centre régional à l'échelle de

l'Afrique de l'Ouest, fort d'un PNB/hab. deux à trois supérieur à ses voisins. Ces différences de richesse influent sur les mouvements régionaux de migrations.

- entre régions dans un pays : villes / campagnes ou littoral / intérieur. L'opposition entre les régions "riches" et "pauvres" est une constante de l'organisation de chaque territoire. Par rapport à une moyenne de 100, le PIB/hab. est de 140 pour le Sudeste brésilien contre seulement 47 pour le Nordeste.

- entre groupes sociaux : bidonvilles, minorités ethniques... Dans le même temps, on trouve des ghettos de pauvreté au sein des régions "riches" ou des grandes villes (les favelas de Rio jouxtent les quartiers riches de Copacabana, la ségrégation sociale est une constante de l'organisation des grandes villes américaines) ainsi que l'inverse (les riches propriétaires de canne à sucre ou de grands domaines d'élevage côtoient les paysans sans terre du Nordeste). Il convient de ne pas négliger l'existence d'îlots de pauvreté au sein de pays dits riches. Les Etats-Unis, 8ème pays par son PNB/habts, 8ème pour l'indicateur de développement humain, comptent cependant 20 millions de pauvres. Ce qui a permis à certains de parler de l'existence de **SUD** au sein même des **NORD**, ou bien de « quart monde ». Ces inégalités à différentes échelles montrent la complexité de l'organisation des territoires.

Les **DISPARITES SOCIO-SPATIALES** sont des différences quantitatives (démographiques, économiques, sociales, culturelles) repérables et mesurables dans des territoires de mêmes dimensions. Elles sont vécues comme des injustices et sont ainsi source de revendications et d'actions redistributives. Elles peuvent s'observer à différents niveaux d'échelle : mondes urbains et ruraux ; littoraux et espaces ouverts sur l'espace mondial d'une part, espaces périphériques de l'intérieur et des confins continentaux d'autre part. Elles peuvent s'évaluer de diverses manières, à partir de différents paramètres : niveaux éducatifs, revenus, capacités de production, offre de services, etc. Le coefficient de Gini mesure les inégalités de revenus. Il varie entre 0 et 1 : 0 en cas d'une parfaite égalité des revenus, alors que 1 signifierait qu'une seule personne concentre toutes les richesses. Dans la réalité d'un panel d'environ 100 pays, les coefficients de Gini oscillent entre 0,26 et 0,60. Les experts internationaux fixent la cote d'alerte à 0,4 : les disparités peuvent être alors facteurs d'implosion. Un des aspects de ces disparités peut être la ségrégation socio-spatiale, situation dans laquelle une société connaît sur le terrain une séparation, de fait ou de droit, entre des populations de niveaux de vie différents.

## Conclusion

- réponse à la problématique :

La **MONDIALISATION** entraîne une augmentation des contrastes de **DEVELOPPEMENT** entre les pays, entre les régions, entre les villes et les campagnes et à l'intérieur même des agglomérations urbaines. On peut identifier une coupure entre le **NORD** et le **SUD**, avec d'une part des **NORD** développés comportant eux-mêmes trois ensembles : les pays de la **TRIADE**, à l'IDH élevé, qui sont les **pôles** moteurs de l'économie mondiale ; les pays relais de la **TRIADE** au niveau de **DEVELOPPEMENT** élevé lui aussi ; les pays en transition économique qui connaissent une stagnation de leur IDH. On peut placer ici la limite **NORD/SUD**. Dans les **SUD**, au **DEVELOPPEMENT** hétérogène, nous avons dégagé quatre groupes de pays : d'abord, les **pays émergents** dont l'IDH progresse grâce à l'essor économique ; ensuite des pays pétroliers, qui enregistrent une augmentation de leur IDH grâce à la rente pétrolière ; puis des **pays intermédiaires**, dont les progrès économiques et les progrès de l'IDH sont très variables ; enfin les PMA, les Pays les Moins Avancés, qui cumulent les **RETARDS DE DEVELOPPEMENT**, ce qui se traduit bien sûr par un IDH faible. Le problème du **DEVELOPPEMENT** constitue l'un des grands enjeux de l'organisation de l'espace mondial actuel. Il ne peut se réduire à une approche économique et statique, il convient de prendre en compte de nouveaux critères humains dans lesquels se trouvent peut-être des instruments pour réduire les inégalités au sein de l'espace mondial.

Le processus de la **MONDIALISATION** est donc un phénomène majeur de notre temps. C'est un processus lourd de conséquences, mais il n'est pas le seul phénomène à contribuer à l'organisation de l'espace mondial. Les aires de civilisation et les dynamiques culturelles sont multiples, de nouvelles logiques voient le jour face aux enjeux de l'avenir, comme par exemple la notion de développement durable, soucieuse à la fois de justice et de respect de l'environnement. Parallèlement à la **MONDIALISATION** d'autres logiques d'organisation de l'espace mondial existent donc.

Fiche bilan – Séquence n° 2 : **Inégalités de développement et diversité des Nord et des Sud**

*Notions de base :*

**MONDIALISATION**  
**DEVELOPPEMENT / INEGALITES ou RETARDS**  
**DE DEVELOPPEMENT**  
**CENTRE-PERIPHERIE**  
**INTEGRATION / MARGINALISATION /**  
**DELAISSEMENT**  
**LES NORD / LES SUD**  
**DISPARITES SOCIO-SPATIALES**

*Notions secondaires :*

**pays émergents**  
**pays intermédiaires**  
**transition démographique**  
**mal-développement**  
**re-développement**

*Vocabulaire spécifique :*

Recherche-Développement ou R&D  
Tiers-monde / pays sous-développés (PSD) / pays en  
voie de développement (PVD)  
seuil de pauvreté  
angle mort  
termes de l'échange

*Repères spatiaux :*

les régions industrialisées et développées, les régions « en transition », la limite Nord/Sud, les régions « émergentes » et rentières, les régions intermédiaires, les régions peu ou pas développées (PMA et « angles morts »), les flux de matières premières, d'hommes et de bénéfices ; les flux de produits manufacturés, de capitaux et de services ; les nouveaux flux de produits manufacturés

*Sigles :*

PUB / PIB / PNB / RNB / PPA  
ISF  
PNUD  
IDH / IPH  
PED / PID / PMA / NPI  
DIT

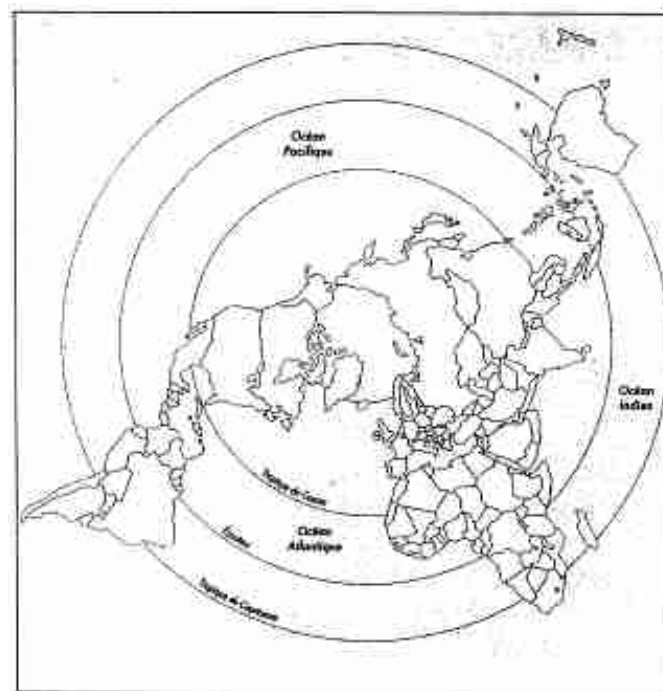
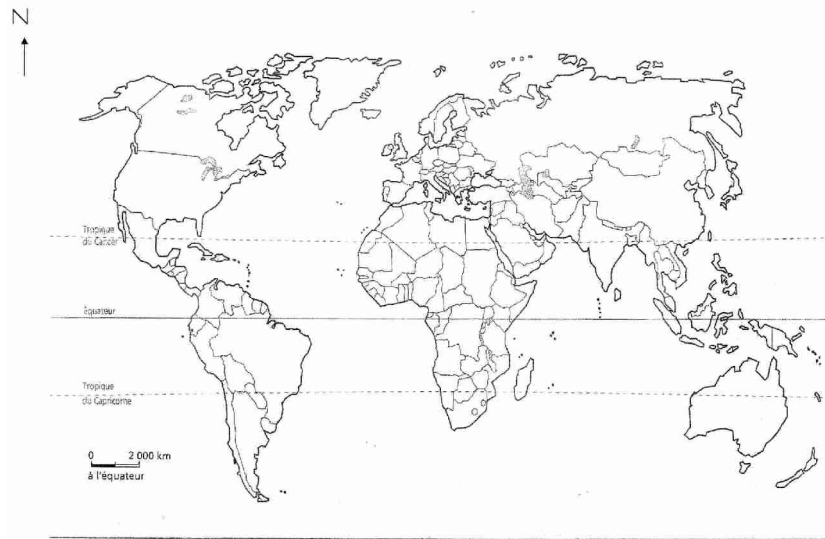
*Cartes thématiques :*

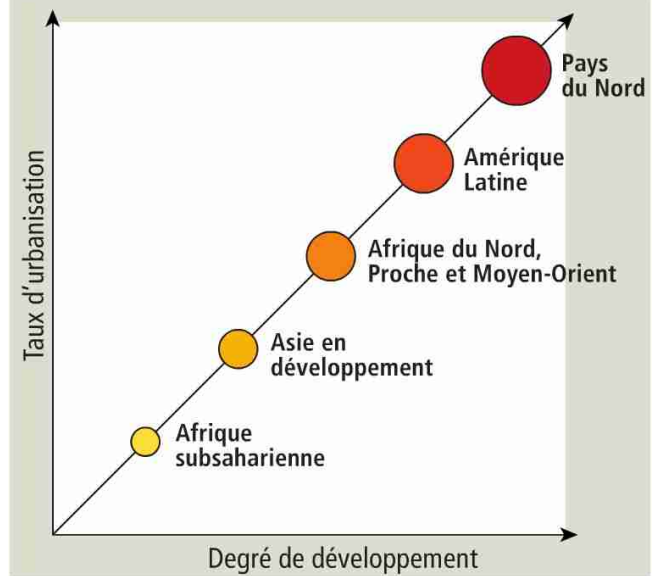
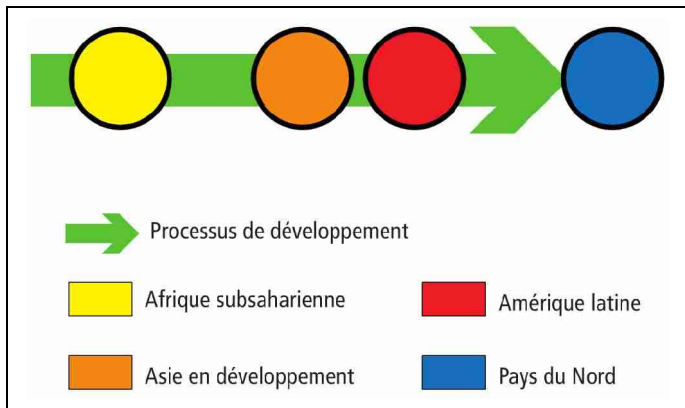
- les inégalités de richesse et de développement
- l'évolution de l'accroissement naturel
- l'accès à l'eau potable, le seuil de pauvreté, l'alphabétisation, le sida ou la mortalité infantile



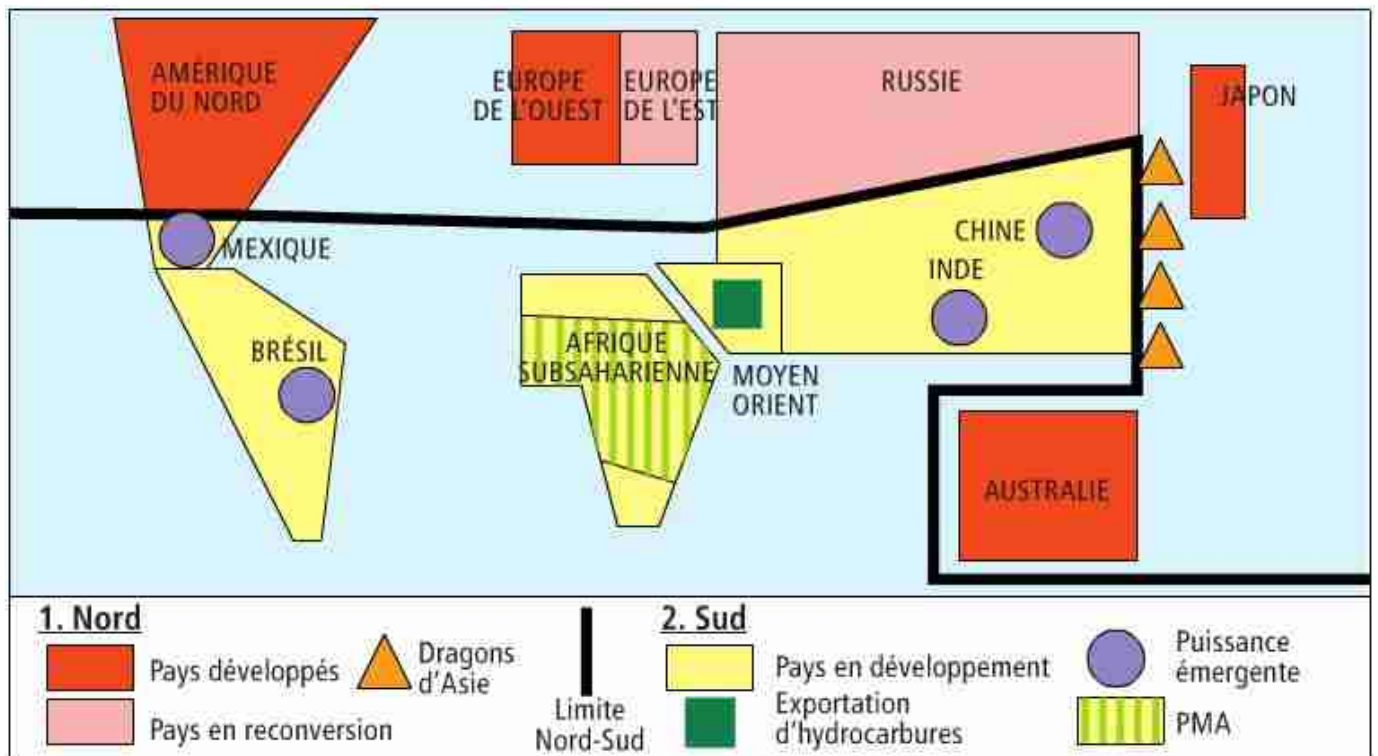
Fiche graphique - Séquence n° 2 : **Inégalités de développement et diversité des Nord et des Sud**

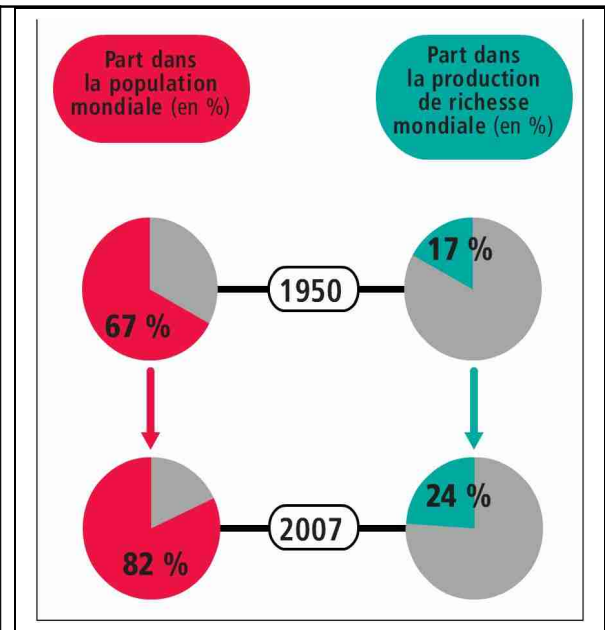
Attention, plusieurs types de fond de carte peuvent être donnés au baccalauréat :



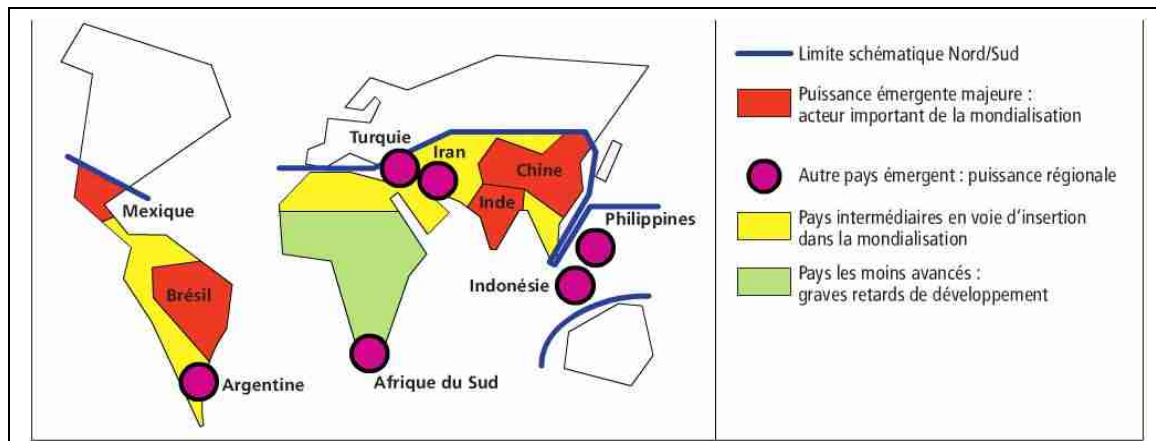


Une avancée inégale dans le développement ?





Le poids croissant des pays du Sud

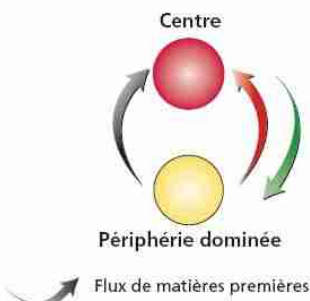


Les Sud

### Types de périphéries d'après le géographe Alain Reynaud

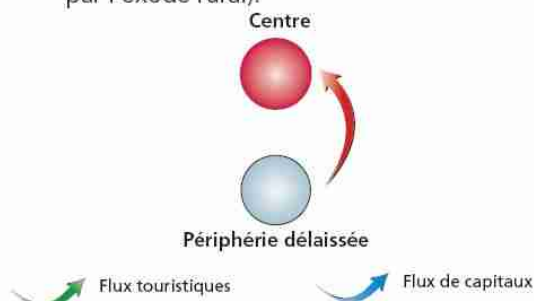
#### Périphérie dominée

Le centre accapare les matières premières de la périphérie et sa population (migrations de travail).



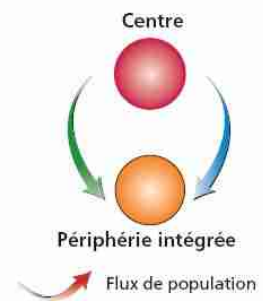
#### Périphérie délaissée

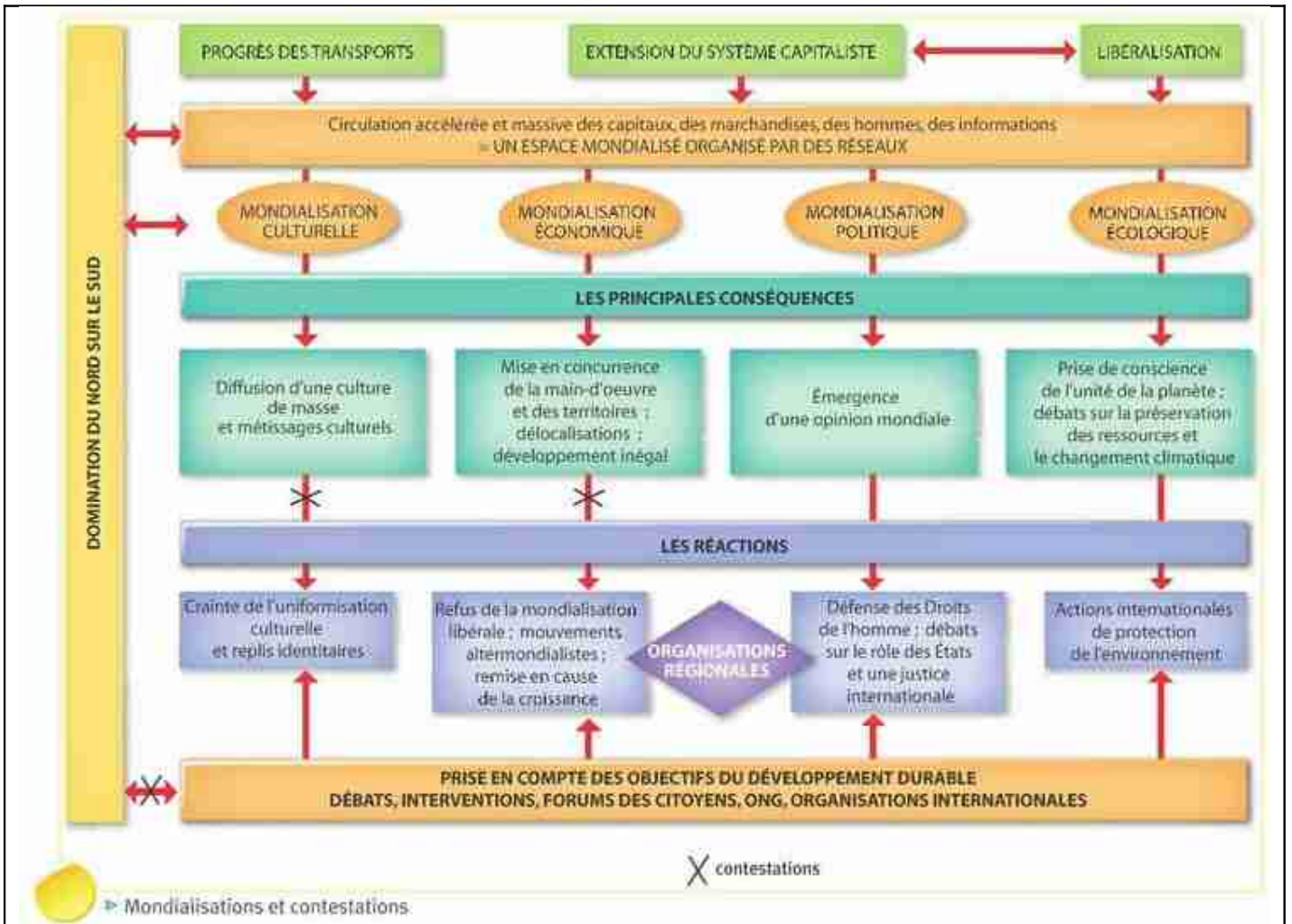
Si la situation précédente a duré très longtemps, la périphérie se vide (exemple : montagnes désertifiées par l'exode rural).



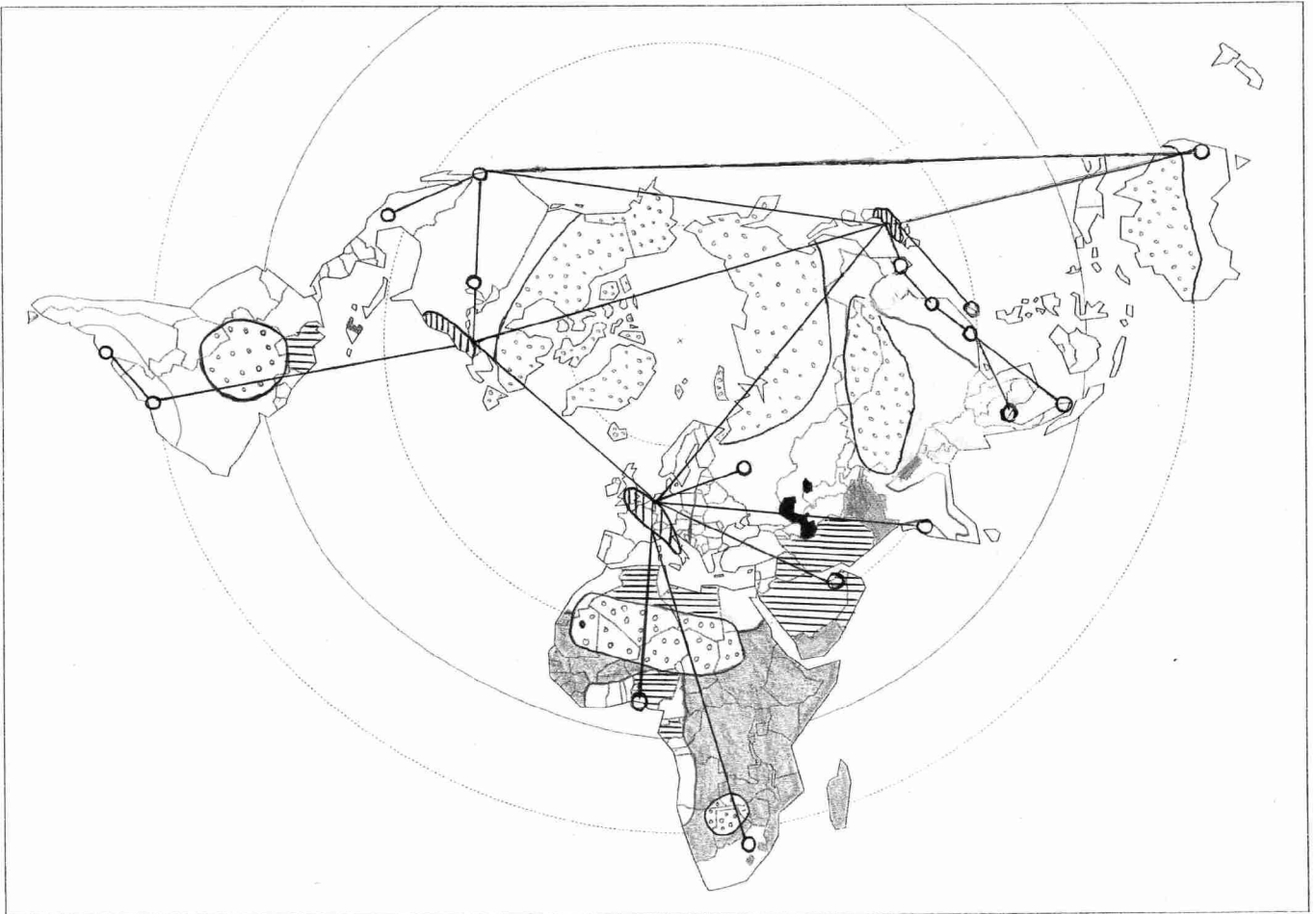
#### Périphérie intégrée

Le centre investit dans la périphérie qui connaît un processus de développement.





Croquis de synthèse - Séquences n° 1-2 : **La mondialisation : espaces moteurs et diversité des Nord et des Sud**




**I. Les espaces moteurs : un espace mondialisé tripolaire marqué par un archipel de métropoles**


1. *L'hégémonie mondiale de la Triade ou oligopole*


 Les trois centres d'impulsion du monde

35,5% Poids de chacun des pôles dans le RNB mondial

 Flux d'échanges massifs (capitaux, marchandises, informations)


2. *Le réseau mégalopolitain et métropolitain mondial*


 Mégalopole, centre mondial de commandement (incluant chacune une des trois villes mondiales)


 Les métropoles relais et leur intégration à la Triade

**II. Les inégalités de développement : un espace mondialisé marqué par une diversité des Nord et des Sud**


1. *Plusieurs Nord*


 Les régions industrielles développées

 Le cas particulier des anciens pays socialistes


 Une limite Nord/Sud : du Sud vers le Nord, flux de matières premières, d'hommes et de bénéfices ; du Nord vers le Sud, flux de produits manufacturés, de capitaux et de services


2. *Des Sud très hétérogènes*

 Les régions émergentes : des périphéries intégrées

 Nouveaux flux de produits manufacturés

 Le cas particulier des pays pétroliers

 Les régions intermédiaires : des périphéries parfois marginalisées

 Les pays les moins avancés : des périphéries délaissées

 Le cas particulier des « angles morts »